

# Chemins du Mont-Saint-Michel et Chemins de Compostelle

## ATELIER HISTORICITÉ

L'origine de la renaissance ou de la recréation des Chemins de Compostelle est bien connue, celle des Chemins du Mont-Saint-Michel, appelés « Chemins montois » dans la toponymie locale ou le cadastre napoléonien, l'est beaucoup moins car c'est une aventure plus récente. En 2018, cette opération a tout juste vingt ans, date de fondation de l'association qui porte ce projet de tourisme culturel avec le soutien des collectivités territoriales bas-normandes.

Association Les Chemins du Mont-Saint-Michel

La Tourelle – Résidence Léonard Gille –  
24 rue de Picardie - Vire -  
14500 VIRE-NORMANDIE

Tél. / Fax : 02 31 66 10 02  
[chemins-st-michel@wanadoo.fr](mailto:chemins-st-michel@wanadoo.fr)  
<http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com>



Le Mont et Compostelle constituaient deux sanctuaires internationaux de pèlerinage qui rayonnaient sur toute l'Europe médiévale, même si la renommée de Saint-Jacques s'est établie dès cette époque, l'apôtre de Galice devenant le patron de tous les pèlerins du fait de sa représentation en pèlerin dès l'époque gothique.

Les Chemins du Mont-Saint-Michel ont été retracés sans bénéficier de l'équivalent du fameux *Guide du pèlerin* avec ses célèbres quatre principales voies. Cependant cette absence a permis, dès l'origine des travaux, de définir une méthodologie rigoureuse croisant différentes données aussi modestes qu'éparses : itinéraires, mentions de passage de pèlerins, récits de voyageurs, existence de structures d'accueil et accessoirement éléments du culte et de l'iconographie de l'Archange, en confrontant toutes ces données avec le réseau des Grands chemins médiévaux et modernes connus dans les archives et les ouvrages tels que *La Guide des Chemins* de Charles Estienne, publiée en 1552. Ces informations ne constituent pas des preuves mais des évocations et des illustrations du passage des pèlerins et du phénomène incontestable du pèlerinage au Mont-Saint-Michel et de sa portée européenne.



Les Chemins du Mont, comme ceux de Compostelle, n'étaient en effet pas balisés ni pourvus de panneaux indicateurs ou directionnels et chaque voyageur s'intégrait dans un flux global, quitte à emprunter des variantes suivant la topographie ou l'attractivité de certains centres. Les pèlerins suivaient en effet les Grands chemins de l'époque, en bénéficiant des conseils pris avant le départ ou en chemin. Ces voies sont aujourd'hui devenues des axes routiers ou autoroutiers et l'Association a toujours communiqué sur les limites de la connaissance et les raisons du choix d'un itinéraire sécurisé qui réunit des sections déjà balisées (GR par exemple) et des petites routes bitumées pour les relier en cas de rupture de continuité.

On peut dire que les Chemins du Mont sont une création contemporaine car la notion rigoureuse de chemins de pèlerinage n'existe pas *stricto sensu*. Aujourd'hui le travail scientifique des Chemins du Mont, accompagné par un comité scientifique international, alimente la valorisation touristique de cet itinéraire culturel européen, tant pour le grand public, pour les marcheurs/pèlerins que pour les chercheurs (colloque historique tous les deux ans dont les actes sont publiés, expositions, conférences, etc.). Cet apport historique constitue la « valeur ajoutée » des chemins de grande itinérance et fournit des clefs de lecture du patrimoine et des territoires traversés pour un large public, que ce soit à pied, à cheval, en VTT ou en vélo.

